

fenêtres fleuronées, aux trois portails harmonieux, fait penser naturellement à notre cathédrale de Reims. En face de l'église, jadis s'élevait le palais des rois ; sur la place, entre deux colonnes, se dressait — sans que nul s'en étonnât dans cette Chypre toute pleine de souvenirs païens — le sarcophage de la déesse Vénus, qu'on croyait avoir retrouvé dans les ruines de Paphos. Là débouchait la grande rue marchande où s'alignaient les comptoirs et les loges des puissantes cités, Venise et Gênes, Pise et Ancône, Barcelone et Montpellier, qui exploitaient pour leur plus grand profit le commerce de Chypre ; plus loin, c'était la Bourse, les boutiques des changeurs, les vastes entrepôts regorgeant des richesses de l'Orient. Et, tout le long du jour, dans les rues, sur le port, c'était une animation bruyante et cosmopolite. Comme en une vraie Babel, toutes les races, toutes les langues, tous les costumes se rencontraient et s'entre-choquaient à Famagouste, Grecs et Arméniens, Syriens et Juifs, Arabes et Égyptiens, Italiens et Catalans, Provençaux et Champenois. Et toutes les religions aussi se rencontraient à Famagouste, Latins et Grecs, Nestoriens et Jacobites, Syriens et Arméniens ; les monastères orthodoxes y voisinaient avec les cou-